

Le Dauphiné Libéré

LUNDI 17 MARS 1997 DL PAGE FIL 5-07ABC

## Un chouette nid pour les chevêches

**VALENCE.** Le CORA et la DDE mènent avec succès une importante opération de sauvetage de la chouette chevêche, qui figure sur le livre rouge des espèces menacées de disparition.

On l'appelle « la chouette aux yeux d'or ». L'Athénée noctua, plus connue sous le nom de chouette chevêche, recolonise peu à peu les sites bouleversés par l'aménagement de la déviation de Valence.

Une opération originale de sauvetage de ce petit rapace nocturne menacé par la destruction de son habitat, a été conduite par le Centre ornithologique Rhône-Alpes (CORA) et la direction départementale de l'Équipement. Celle-ci a accepté de financer des nichoirs, disposés çà et là sur 25 sites, dans la plaine de Valence.

50 l'ont été à l'automne 1994. Au printemps 1995, les ornithologues du CORA constataient, un peu déçus, que « 11 seulement avaient été visités ». Mais le sourire succédait à la déception. En 1996, sept sites étaient colonisés par des couples de chouette chevêche.

« Cela fait un taux d'occupation de 20 % dès la deuxième année. C'est un très bon résultat, très prometteur », se réjouit Sébastien Blache. Effectuant son service civil au sein du CORA, le jeune ornithologue mène avec les autres membres du CORA une active campagne de repeuplement. L'automne dernier, 15 nouveaux sites étaient équipés de nichoirs, au nombre désormais de 80.

Il y a une dizaine de jours, munis d'un magnétophone reproduisant le chant du mâle, les adhérents du CORA ont recensé, de nuit, 37 mâles chanteurs. « Ils sont très territo-

riaux. Le chant d'un autre mâle est une agression à laquelle ils répondent par leur propre chant », explique Sébastien Blache. Ce résultat est également encourageant. « Cela fait 0,63 couples au mètres carré, 1,1 serait préférable pour enrayer la disparition ».

Inscrite sur le livre rouge des espèces menacées, la chouette chevêche disparaissait au rythme des mûriers abattus. Cet arbre qui devient creux en vieillissant, offrait à ces oiseaux très sédentaires un nid douillet. L'abattage des haies entre-

**« 1,1 couple au mètre carré permettrait d'enrayer la menace de disparition »**

pris par la DDE pour l'aménagement de la LICRA aurait pu de plus sonner le glas de l'espèce, si l'administration n'avait été sensible à la requête du CORA.

Non seulement, la DDE a accepté de financer la construction de nichoirs selon les deux modèles imaginés par l'ornithologue suisse Juillard mais elle a replanté aussi 35 kilomètres de haies, alternant les essences et les hauteurs d'arbres. Les forsythias en fleurs de cette fin d'hiver en apportent une preuve ensoleillée. La mesure suffira-t-elle à enrayer le déclin de l'espèce, observé à

l'échelle européenne ? Son vol ondulé à deux/trois mètres de hauteur est aussi souvent fatal à la chouette chevêche, qui évolue au-dessus d'une route en quête de nourriture. Les pesticides consommés au travers des doryphores, sauterelles, hannetons, mulots dont elle se délecte, contribuent à diminuer l'épaisseur de la coquille des œufs qu'elle pond. « Quand elle les couve, elle les écrase parfois ». Sans parler des prédateurs.

L'espoir est cependant permis. La chouette chevêche ne migre pas. Encore qu'une, partie de l'est de la France, a été repérée aux Baléares. « Son mouvement migratoire oscille plutôt entre cinq et dix kilomètres », souligne Sébastien Blache. Néanmoins, ce phénomène pour exceptionnel qu'il soit, tend à confirmer le retour de la chouette chevêche dans son biotope d'origine : les régions méditerranéennes.

Ce printemps, les ornithologues du CORA procéderont au baguage des jeunes chouettes chevêches et des adultes. « Cela nous permettra d'identifier chaque individu et de connaître comment fonctionne l'espèce ». Les Drômois peuvent être ici d'une grande aide au CORA, en signalant à Sébastien Blache\* les chevêches qu'ils repèrent au gré de leurs pérégrinations.

Marie-Noëlle CACHERAT

\*Sébastien BLACHE - Quartier Le Grand Laval - 26120 MONTÉLIER.

Trouvez l'erreur !



FIR

n° 4 Juin 1997



Y. Tariel

## Chevêche Info

Lettre adressée aux noctambules

Bonjour à tous. Tout d'abord, remercions Jean-Claude GENOT pour l'accueil qu'il nous a réservé et pour l'organisation de la 2ème réunion du Groupe Chevêche. Il est frappant de noter, d'une part, l'unité du groupe et l'ouverture d'esprit de chacun et, d'autre part, la diversité des personnes qui le composent et des angles de réflexion de chacun. Ces journées furent particulièrement enrichissantes. Vous trouverez joint à ce bulletin un texte sur les interventions de J.C. GENOT et P. LECOMTE. Nous vous ferons parvenir avec les prochains bulletins le compte-rendu des autres intervenants si chaque auteur nous les envoie. Bonne lecture à tous et longue vie à la chevêche.

### LE GROUPE NATIONAL CHEVECHE

Ce groupe de travail réunit des personnes qui étudient et/ou protègent la chevêche en France et dans les pays francophones voisins (Belgique, Suisse). Ses objectifs sont les suivants :

- échanger des informations relatives à l'étude, la protection et la sensibilisation,
- organiser et coordonner les actions en faveur de l'espèce,
- effectuer le suivi du plan d'action national.

L'adresse : Groupe National Chevêche, c/FIR, 11 avenue du Château de Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison

### COURRIERS

#### Réponse

Voici quelques éléments de réponse aux commentaires de D.CLECH sur les manques du plan d'action national :

Tout d'abord ce plan n'a pas l'ambition de régler tous les problèmes posés à l'espèce, ce serait trop beau et cela voudrait dire que nous avons trouvé la manière de rendre l'homme moins « anti-nature ».

• En ce qui concerne la route, des études ont été faites en Espagne et en Allemagne.

En Espagne, le travail d'HERNANDEZ dans des paysages très ouverts montre qu'il faut installer des perchoirs ou des arbustes de plus de 2 m de haut à 5 m de part et d'autre de la route, espacés de 10 à 15 m pour réduire (et non éliminer) la mortalité de la chevêche. Il semble que la chevêche se fasse écraser non pas en traversant, comme l'effraie, mais en venant chasser au bord de la route.

En Allemagne, dans des paysages semi-ouverts, ILLNER trouve que la mortalité est plus forte dans la traversée des agglomérations et qu'une voiture est dangereuse à partir de 60 km/h. La part de mortalité due à la route est de 27% mais il estime que le manque de ressources alimentaires est un facteur plus important de déclin à long terme que la mortalité routière.

Beaucoup de gens se cassent les dents sur les mesures concrètes pour ré-

duire la mortalité routière des rapaces ; ce qui est favorable à une espèce ne l'est pas pour une autre.

En Isère, David LOOSE a le projet d'étudier l'impact d'une autoroute sur une population de chevêches grâce au baguage (évidemment la mortalité routière est plus forte quand on la calcule à partir des reprises, 40% dans les Vosges du Nord, n=28).

• En ce qui concerne les poteaux creux, D. CLECH semble être le seul à avoir quantifié l'impact de ces poteaux (8 cadavres de chevêches sur 36 poteaux en Ile-et-Vilaine en 1991, comm. pers.). Ces poteaux peuvent constituer un risque de mortalité, principalement juvénile, non négligeable mais pas plus que les cheminées, les abreuvoirs remplis d'eau et bien d'autres « pièges » que rencontrent les jeunes sur le chemin de l'émancipation.

Beaucoup de ces alignements traversent des paysages où la chevêche est peu présente ou déjà en déclin pour d'autres raisons, mais nous constatons que des naturalistes évoquent souvent les poteaux creux comme cause de disparition sans avoir vraiment analysé la situation.

De tels poteaux ne sont plus installés à l'heure actuelle mais, effectivement, tous ne sont pas bouchés. Nous suggérons donc à D. CLECH de mener l'enquête sur le taux de poteaux creux bouchés. A noter que les ornithos normands sont les champions avec 34.000 poteaux bouchés en 1992.

• L'opération de renforcement de population menée dans les Vosges du Nord est une expérience pilote soute-

nue par le Ministère de l'Environnement. Il s'agit bien d'une expérience valable uniquement dans le secteur étudié depuis 1984 par J.-C. GENOT qui doit valider l'hypothèse suivante : même si le milieu est favorable, la chevêche peut disparaître en dessous d'un certain seuil de densité. Les biotopes favorables sont encore très nombreux mais une synergie de facteurs (dont deux hivers très rigoureux et une diminution des cavités) a amené la population à un seuil de densité où la dynamique de popula-



tion était compromise.  
L'expérience de renforcement sert à restaurer les noyaux d'une méta population qui ensuite doit s'en sortir toute seule, à condition que des mesures de gestion du milieu soient prises à long terme. Rappelons, d'après NEWTON (pas celui de la gravitation!), qu'un rapace peut avoir une densité limitée, en dessous du niveau des ressources, à cause d'une forte mortalité ou d'une faible reproduction.

• Le chiffre minimum de la fourchette actuelle de la population française est certainement sous-estimée et Patrick LECOMTE et moi préparons une mise au point de cette évaluation pour la fin de l'année.  
Nous aurons l'occasion de montrer que les extrapolations pour toute une région ou un département faites à partir de données obtenues dans un ou plusieurs secteurs (voir l'article de Lallemant) sont très hasardeuses car la distribution de la chevêche est en îlot et calculer une densité moyenne pour de grandes zones géographiques n'a aucune signification si on ne donne pas le pourcentage de chaque habitat et la densité de l'espèce pour chacun d'eux.

• Le groupe national chevêche ne «nie» pas la dimension associative puisque ses membres viennent du FIR, de la LPO et de bien d'autres associations. Il a pour objectif justement de ne pas être une nouvelle association mais bien un comité inter-associatif dont le but est de protéger et étudier la chevêche et non de prêcher pour une quelconque chapelle.

Jean-Claude GENOT  
et Patrick LECOMTE

#### Courrier du CORA Isère

Actuellement, et ce depuis plus de trois années, Laurent MAJORAL est le coordinateur chouette chevêche pour le CORA Isère.

- Il a déjà effectué un travail remarquable de prospection.
- Une plaquette couleur "chouette chevêche" a été éditée par le CORA Isère et destinée au milieu agricole essentiellement.
- Une étude sur la chouette chevêche en Isère a été communiquée au Conseil Général. En voici les principaux résultats.  
En juin 1996, l'état des prospections est le suivant :  
- 36 communes prospectées,  
- 133 mâles chanteurs recensés,  
auquel s'ajoute le travail réalisé par l'association Nature et Vie Sociale :

②  
- 15-20 communes en Nord-Isère,  
- 20-30 couples.  
Progressivement, les nids sont recherchés, ce qui permettra de récolter des données sur la démographie de l'espèce en Isère.  
Couples connus (fourchette minimum) : 165 à 187.

Compte-tenu du niveau de prospection actuel, la population de chevêche en Isère est très supérieure à 250 couples.

La diminution sur les dix dernières années est estimée à 20%. Cela explique le classement de cette espèce dans la liste rouge Iséroise : statut vulnérable (espèce strictement menacée).

Perspectives et conclusion  
Le travail de prospection systématique à l'échelle communale qui vient d'être entrepris est très important pour évaluer de façon précise les populations de chouette chevêche en Isère. Ce travail permettra de suivre l'évolution des populations et d'en tirer les conclusions en termes d'opérations de protection.

Un projet de suivi de la dynamique de population du plus important noyau de population de chouette chevêche est en cours d'étude. Ce projet de recherche utiliserait des techniques de baguage et de marquage individuels ainsi que l'étude du régime alimentaire (suivi vidéo infrarouge de nichoirs). Les données récoltées ces deux dernières années serviront alors de base de travail et seront complétées annuellement par la récolte des paramètres de reproduction (nombre d'oeufs, nombre de jeunes à l'envol, etc.).

Indépendamment de ce programme de recherche, le suivi des nichoirs posés (plus de 100) va être mené afin d'évaluer l'efficacité de cette mesure de protection sur nos populations de chevêche.

CORA Isère  
MNEI, 5 place Bir-Hakeim  
38000 GRENOBLE  
Tél 04 76 51 78 03-Fax 04 76 51 24 66

#### Courrier de Bruno JOURDAIN

Cher collègues,  
Membre de la Ligue pour la Protection des Oiseaux et du Fonds d'Intervention pour les Rapaces, je souhaiterais intégrer le réseau du Groupe National Chevêche. En Gironde, avec quelques membres de la LPO Aquitaine, nous assurons annuellement le contrôle de sites occupés par des chouettes chevêches (70 couples environ) et organisons ou participons à des animations visant à sensibiliser le public aux dangers qui menacent cette espèce (nuit de la chouette, jour-

nées nationales de l'environnement, sorties grands public ou adhérents, projections...). Le fait d'intégrer ce réseau nous permettrait de confronter nos pratiques (prospection, animation) à ce qui se fait ailleurs et d'informer les membres de la LPO Aquitaine des actions menées dans le reste de la France.  
Dans l'attente d'un prochain contact, recevez, chers collègues, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bruno JOURDAIN,  
Résidence Bellini II, Apt 545 B,  
151 av du Pdt R. Schuman,  
33110 LE BOUSCAT

#### ..... GROUPE NATIONAL CHEVECHE

##### Nouveaux venus :

■ Michel C. des CHATELLIERS  
Université Claude Bernard Lyon 1,  
Institut d'Analyse des Systèmes Biologiques et Socio-Economiques, 43 bd du 11 novembre 1918  
69622 VILLEURBANNE Cedex

■ Monsieur HEMERI  
5 rue des Peupliers, 41000 BLOIS

■ Chevêche 77  
1 bis rue des écoles, 77130 PRINGY  
01 64 37 36 37

#### ..... BIBLIO RECENTE

■ LALLEMANT J.-J. 1996. Essai d'estimation de la population de Chouette chevêche (*Athene noctua*) dans le département du Puy-de-Dôme. *Le Grand-duc* 49 : 12-13.

■ TOMBAL J.-C., Chouette chevêche in TOMBAL J.-C. (coord.) 1996. Les Oiseaux de la Région Nord-Pas-de-Calais. Effectifs et distribution des espèces nicheuses : période 1985-1995. *Héron* 29 : 90-91.

#### APPEL

Nous vous rappelons que c'est vous qui devez faire vivre ce bulletin.  
Alors n'attendez plus, prenez la plume et envoyez-nous vos questions, vos réflexions, vos anecdotes, vos projets, vos idées, etc.

### REUNION DU GROUPE "FRANCOPHONE" CHEVECHE DES 31 MAI et 1<sup>er</sup> JUIN 1997 AU PARC NATUREL REGIONAL DES VOSGES DU NORD

#### Compte rendu

Cette réunion s'est déroulée au siège du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord. Voici quelques éléments forts de ce week-end très sympathique et riche en multiples échanges.

• Il faut désormais parler du groupe francophone chevêche, car nos amis de Belgique et de Suisse ont participé à cette réunion.  
• Les interventions de certains d'entre nous ont fait l'objet d'un texte que le FIR diffusera prochainement avec la lettre.

• Les débats ont principalement tourné autour de l'avenir de la chevêche et de ses habitats et des solutions que les uns et les autres tentent d'appliquer sur le terrain : gestion des saules en Wallonie, acquisition de vergers en Essonne dans le cadre de la taxe départementale sur les espaces naturels sensibles, pose de nichoirs ou aménagement de cavités. Chaque population dans une région donnée possède ses propres facteurs limitants : sites de nidification, ressources alimentaires, conditions climatiques, prédation, trafic routier ou combinaison de deux ou plusieurs facteurs.

• Les expériences de Christian MEISSER en plaine de Genève, de Jacques BULTOT en région de Charleroi et de Sébastien BLACHE en plaine de Valence semblent montrer que la chevêche peut subsister, voire se développer, dans des paysages dégradés par l'agriculture industrielle et l'urbanisation, à condition de lui offrir des cavités artificielles. L'étude de la chevêche dans ces milieux, jugés marginaux, nous apprendra s'il s'agit d'une adaptation ou d'une survie momentanée. Mais il faut souligner que la chevêche semble préférer les milieux très ouverts pourvu qu'elle dispose de cavités plutôt que les paysages de bocage trop fermés. La visite des sites en bordure des Vosges du Nord a convaincu les participants qu'un paysage peut être très diversifié sans compter beaucoup de chevêches, une situation à l'opposé des paysages uniformisés avec quelques îlots favorables pour l'espèce.

• La stratégie de protection de la chevêche doit viser à conforter des noyaux de population «réservoirs» pour permettre l'émigration vers d'autres méta populations, ce qui implique de conserver des îlots relais

pour faciliter les échanges entre noyaux.

• Fonctionnement du groupe: Jacques BULTOT propose que les publications intéressantes en allemand (la majorité des articles sur la chevêche sont en langue allemande) soient traduites et diffusées (le FIR peut-il financer?). La feuille de liaison doit être plus fréquente et alimentée par les membres du groupe (textes à envoyer à Yvan TARIEL). Le principe d'une réunion annuelle est retenue sur un week-end avec des interventions préparées, des débats généraux et une visite de sites.

• La prochaine réunion aura lieu dans la région de Valence en avril 1998, organisée par nos amis du CORA Drôme.

#### N.B. :

Je signale aux personnes ayant emportées les bulletins du groupe de travail allemand sur les nocturnes, placés sur la table de la salle de réunion, qu'il s'agissait de mes uniques exemplaires et que je les récupérerais volontiers. Merci de me les renvoyer.  
Jean-Claude GENOT

#### LISTE DES PARTICIPANTS A LA REUNION DES 31 MAI et 1<sup>er</sup> JUIN 1997

Jacques BULTOT, 138 rue de la Station, B-6043 RANSART  
Jean-Paul WERNET, 25 rue du Rempart, 57520 LIXING-LES-ROUHLING  
Armand WERNET, 6 rue des Mésanges, 57520 LIXING-LES-ROUHLING  
Christian MEISSER, Valmont 326, CH-1260 NYON  
Laurent LE-HELLEY, 4 rue Gay-Lussac, 91220 BRETIGNY/ORGE  
Bruno VOLAND, 40 rue des Arènes, 18000 BOURGES  
Patrick LECOMTE, 2 rue de la Rivetière, 44640 ST-JEAN-DE-BOISEAU  
Florence DESSENNES, 2 rue de la Rivetière, 44640 ST-JEAN-DE-BOISEAU  
Jean-Paul VIERON, Les Acacias, 26190 ST-LAURENT-EN-ROYANS  
Sébastien BLACHE, Quartier Le Grand Laval, 26120 MONTELIER  
Freddy STURM, 6 rue Principale, 67360 MITSCHDORF

Jean-Marc BRONNER, 17 rue de la Hard, 67114 ESCHAU  
Matthieu GAILLARD, 85 bd Jean Jaurès, 54000 NANCY  
Emmanuel DEFRANCE, 33 imp. des Journaliers, 91080 COURCOURONNES  
Olivier CORDEAU, Le Bourg, 61250 HESLOUP  
Valérie HEIM, 14 rue du Lavoisier, 91640 VAUGRIGNEUX  
Laurent FREBET, 40 rue des Martyrs, 75009 PARIS  
Serge et Amaury HUYBRECHTS, 8 rue de la Ligne, B-5140 LIGNY  
Yvan TARIEL, 11 rue du Château de Malmaison, 92500 RUEIL-MALMAISON  
Jean-Claude GENOT, 69 rue de la Division Leclerc, 67290 PETERSBACH



dessin : Patrick SUIRO